

Parti Radical : du salon au terrain

Le nouveau Parti Radical s'invite à la table des grandes familles politiques du pays avant les premières élections de l'ère Sarkozy.



Les présidents et responsables normands du Parti Radical autour de Laurent Hénart, le secrétaire général.

Laurent Hénart, nouveau secrétaire général du Parti Radical, ex-Secrétaire d'Etat à la Formation Professionnelle, fait le tour des fédérations pour mobiliser ses troupes. "On veut se donner les moyens de jouer notre rôle", a-t-il déclaré. Cette semaine à Caen, le porte-parole du parti a déclaré vouloir "jouer un rôle" dans une configuration où l'UMP prônant l'ouverture a conduit les Radicaux à faire partie de la majorité parlementaire. Jean-Louis Borloo, le premier d'entre eux, est ministre de

l'environnement. Difficile d'imaginer une partition différente jouée à la base.

Les Radicaux Normands (Haute et Basse Normandie) ont donc répondu présents au rendez-vous caennais. Christian Deleuze, maire adjoint (Caen) et président régional de Basse-Normandie et son compère de Haute Normandie, M. Karouby, ne veulent pas seulement se compter. Ils prennent acte de la nécessité "de rendre visible une conception politique qui place l'homme au centre de son

action", explique Christian Deleuze. Le Parti Radical veut se refaire une place dans le paysage politique français.

L'ancêtre des Modern et autres Centre ou ex-UDF sort de sa clandestinité avec des grandes ambitions : d'abord "préserver son indépendance". Ensuite reconquérir son espace politique dans le cœur des Français et reconstruire enfin une force politique, qui irait du Parti Radical de Gauche "laminé" par Mitterrand, il y a 30 ans, jusqu'au nouveau Parti dirigé par

Jean-Louis Borloo. Au préalable, il faudra se mettre d'accord sur les grands axes de lutte, affirme le nouveau secrétaire général : le développement économique, les institutions, l'Europe. Puis, déterminer quel profil d'organisation présenter devant les électeurs. Les Radicaux historiques rêvent à la gloire d'antan depuis Gambetta... "La famille Radicale veut se retrouver", susurre Laurent Hénart.

La traduction en Normandie se fera d'emblée à court et moyen termes. Aux municipales d'abord. "Nous n'avons pas d'accord avec l'UMP. Je parle des accords de Parti à Parti", précise Christian Deleuze. Mais la plupart des maires ont déjà tendance à faire appel aux Radicaux en tant que "personnalités". À Caen comme dans les autres collectivités régionales, poursuit-il, "nous nous efforcerons d'avoir des élus". À Caen, le Parti Radical a d'ores et déjà choisi de soutenir Brigitte Le Breton.

Les cantonales n'échapperont pas à la règle : "nous sommes de la majorité départementale". Christian Deleuze n'hésite pas à l'affirmer mais "avoir des candidats partout" reste une priorité. L'opération conquête n'est plus pour lui une idée de salon mais "une réalité de terrain". Paroles de Radicaux.

Emile S. FOUA